

1. LA SITUATION

Effectifs élèves du second degré (public et privé France métro et DOM hors Mayotte)

(Source RRS 2012, note d'information DEPP n°13-06 d'avril 2013 et n°10-14 de septembre 2010)

		Constat 2008	Constat 2009	Constat 2010	Constat 2011	Constat 2012	Prévisions 2013	Prévisions 2014
Collège	Public+Privé	3189763	3206112	3222003	3260335	3289984	3306743	3310 849
	Public			2546 000	2571520	2595024	2608318	2611611
	Flux Public+Privé		16349	15891	38332	29649	16759	4106
Lycée professionnel	Public+Privé	703090	694282	705536	691 074	653599	663288	659697
	Public			552400	543862	511696	517929	517150
	Flux Public+Privé		- 8808	11254	- 14462	- 37475	9689	- 3591
Lycée général et techno	Public+Privé	1446866	1431335	1425677	1433084	1444758	1453800	1462355
	Public			1116000	1118991	1127986	1136866	1145758
	Flux Public+Privé		- 15531	- 5658	7407	11674	9042	8555
Total second degré	Public +Privé	5339719	5331729	5353216	5384493	5388341	5423831	5432901
	Public			4214400	4234373	4234706	4263113	4274519
	Flux Public+Privé		- 7990	21487	31277	3848	35490	9070

Evolution des emplois d'enseignants dans le second degré public depuis 2008

	2008	2009	2010	2011	2012	LFR 2012	2013	Bilan 2008-2013
Éducation Nationale	- 11 200	- 13 500	-16 000	- 16 000	- 14 000	6 778	8 781	- 55 141
Second degré public	- 8 830	- 6 500	- 7 000	- 4 800	- 6 550	1 600	4 112	- 27 968

2. ANALYSE DE LA SITUATION

Les évolutions d'effectifs constatées comme prévues sur l'ensemble du second degré, masquent des disparités importantes selon les niveaux d'enseignement et résultent de la conjugaison de plusieurs facteurs aux effets contradictoires :

Contribuent à la baisse des effectifs :

- La réforme du bac professionnel initiée à la rentrée 2009 conduisant les élèves à faire une scolarité en 3 ans au lieu de 4 ans.
- Les évolutions des taux de redoublement à la baisse



CONFÉRENCE DE PRESSE SNES-FSU RENTRÉE 2013

Contribuent à la hausse des effectifs :

- Les évolutions démographiques : hausse continue des naissances depuis 1993, saut quantitatif en 2000, nouvelle augmentation durable à partir de 2005

Sur le total du second degré, on observe donc une hausse de plus de 31 000 élèves à la rentrée 2011. A la **rentrée 2012**, la hausse globale de 4 000 élèves dans le second degré correspond au solde de **+ 30 000 en collège**, **+11 600 en lycée général** et techno et **- 37 000 en lycée professionnel**.

Pour la rentrée 2013, on attend 35 000 élèves supplémentaires dans le second degré.

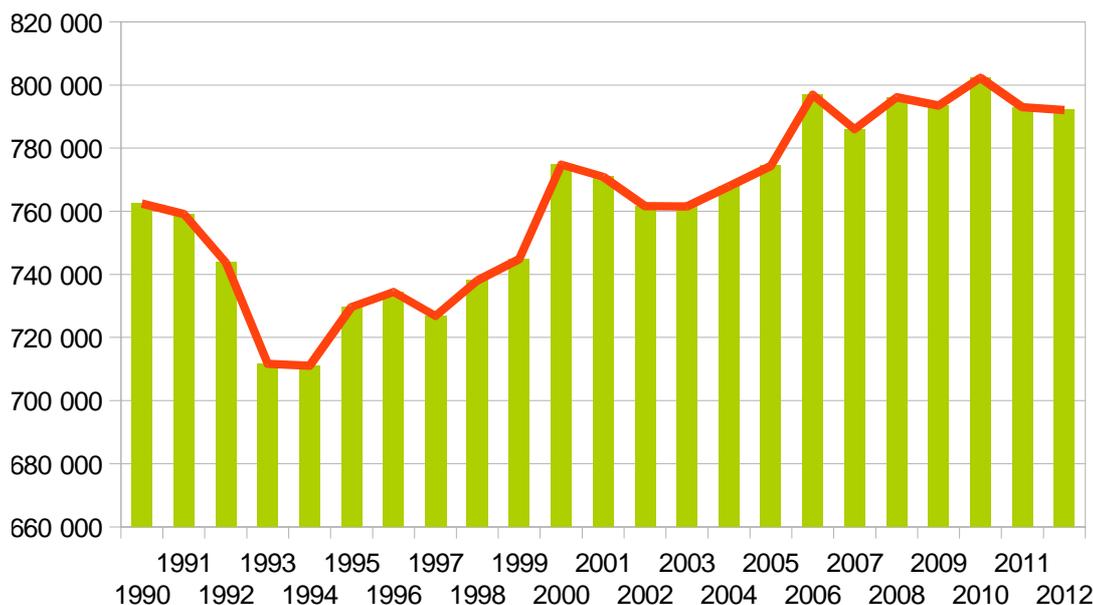
Au collège, l'augmentation des effectifs observée depuis 2008 devrait se poursuivre : aux très fortes augmentations des rentrées 2011 et 2012 liées au boom des naissances de l'année 2000 (+ 30 000 naissances par rapport à 1999), devraient succéder des augmentations plus faibles du fait de la plus grande fluidité des parcours liée à la baisse des redoublements : **+ 16 800 rentrée 2013**, + 4000 à la rentrée 2014.

En 10 ans, le taux de redoublement en 6^{ième} est passé de plus de 8% à 3,1% à la rentrée 2012. Les marges de progression de ces taux sont maintenant limitées et leurs effets seront d'une ampleur bien moindre que ceux liés à la démographie.

Le graphique ci-dessous montre en effet :

- Une augmentation continue des naissances depuis 1993
- Le saut quantitatif de 2000 avec une baisse peu sensible ensuite pour une nouvelle hausse continue à partir de 2003
- Un nouveau saut important à partir de 2006

NOMBRE DES NAISSANCES EN FRANCE DE 1990 à 2012
Source : Insee juillet 2013





La hausse des effectifs de collèges n'a donc rien de conjoncturel et la « vague » va se propager dans le second cycle avec des effets pour l'ensemble du second degré au moins jusqu'à 2025.

La baisse des effectifs en lycée professionnel aux rentrées 2011 et 2012 est la conséquence directe de la généralisation du bac pro en trois ans mais l'effet « d'aubaine » lié au fait que les élèves ne passent plus que trois ans au lycée au lieu de quatre, n'aura lieu qu'une fois. En revanche, les abandons en cours de cursus liés aux difficultés rencontrées par les élèves que l'on commence à observer pourraient se reproduire et contribuer à augmenter le nombre d'élèves sortant du système éducatif sans qualification.

Le second degré public a été doté de 4 000 emplois nouveaux au budget 2013. Mais les 34 000 suppressions subies entre 2007 et 2012 ont laissé le système exsangue. Avec 35 000 nouveaux élèves attendus, pour nombre d'établissements, la situation prévue pour la rentrée 2013 sera aussi, voire plus difficile que celle de la rentrée 2012 : 35 élèves par classe en lycée (avec des classes de seconde qui « explosent »), 30 en collège et à peine moins dans les ECLAIR, taux d'heures supplémentaires à la hausse, recherche de « gisements » au travers du décompte des heures statutaires, multiplication des postes à compléments de service ...

Faute d'investissements suffisants dans l'Éducation et de prise en compte réelle des problèmes, les mesures prises face à la crise du recrutement ne sont pas à même d'inverser la tendance et conduisent à faire entrer nos nouveaux collègues dans le métier dans des conditions très difficiles.

S'ajoute à cela la suppression de 2 000 postes d'assistants d'éducation soit l'équivalent du nombre de postes que le ministère a créé à la rentrée 2012 dans le cadre des mesures d'urgence.

C'est donc une rentrée difficile qui s'annonce tant pour les élèves que pour les personnels Le risque est grand de voir les augmentations d'effectifs des prochaines années absorber la totalité des créations d'emplois sans amélioration des conditions d'étude et d'encadrement

